



UNIVERSITÉ DE NANTES

Réflexion comparatiste entre le monde
de l'histoire scientifique et une séance en histoire,
par l'analyse de pratiques des élèves

Julie Desbois

Genève, Juin 2019

Introduction

- Le cadre de l'étude

L'étude s'inscrit au sein du cadre de la problématisation en Histoire

L'étude s'inscrit au sein du cadre théorique en didactique de la problématisation en Histoire, c'est-à-dire un cadre qui propose des outils d'analyse et d'exploration de la situation d'enseignement.

Il ne s'agit pas de faire des élèves des historiens.

Il s'agit ici d'une modélisation (parmi d'autres possibles) de l'enquête.

Cette modélisation est nécessaire pour explorer ce qui sépare les deux mondes, communautés.

- Objectif de l'étude

Réfléchir à l'aide de la métaphore de la frontière pour penser la distance qu'elle instaure et ses espaces d'enclavement et d'ubiquité.

- Notre questionnement

Quelles frontières entre les pratiques des historiens et les usages des apprenants dans un dispositif d'une séquence forcée pour permettre le processus de problématisation en histoire ?

- Terrain d'étude

Lieu : lycée Professionnel Auguste Perdonnet de l'Académie de Créteil

Seconde bac pro STCI en 2017-2018 niveau jugé bon par le groupe d'enseignant

Seconde bac pro SMRC en 2018-2019 niveau plus hétérogène avec des élèves en difficultés scolaires au

Niveau considéré comme faible par les enseignants

Problème de comportement « Classe dite difficile »

Entretiens et travaux de deux historiens appartenant à l'histoire quantitative, régionaliste et de la Seconde guerre mondiale (Jean Quellien et Valentin Schneider)

I Focus sur les pratiques

Pourquoi s'intéresser aux experts ?

1.1 Pourquoi s'intéresser aux pratiques des experts?

1.2 Qu'est-ce qu'une pratique d'expert scientifique?

II Les conditions de la prise des données pour notre recherche

2.1 Présentation, entretiens avec les historiens, productions

2.2 Présentation de la séquence forcée

III Les éléments faisant frontière

3.1 Une différence dans la nature du raisonnement

3.2 Une frontière dans l'utilisation des représentations sociales

3.3 Une frontière dans la construction du problème en histoire

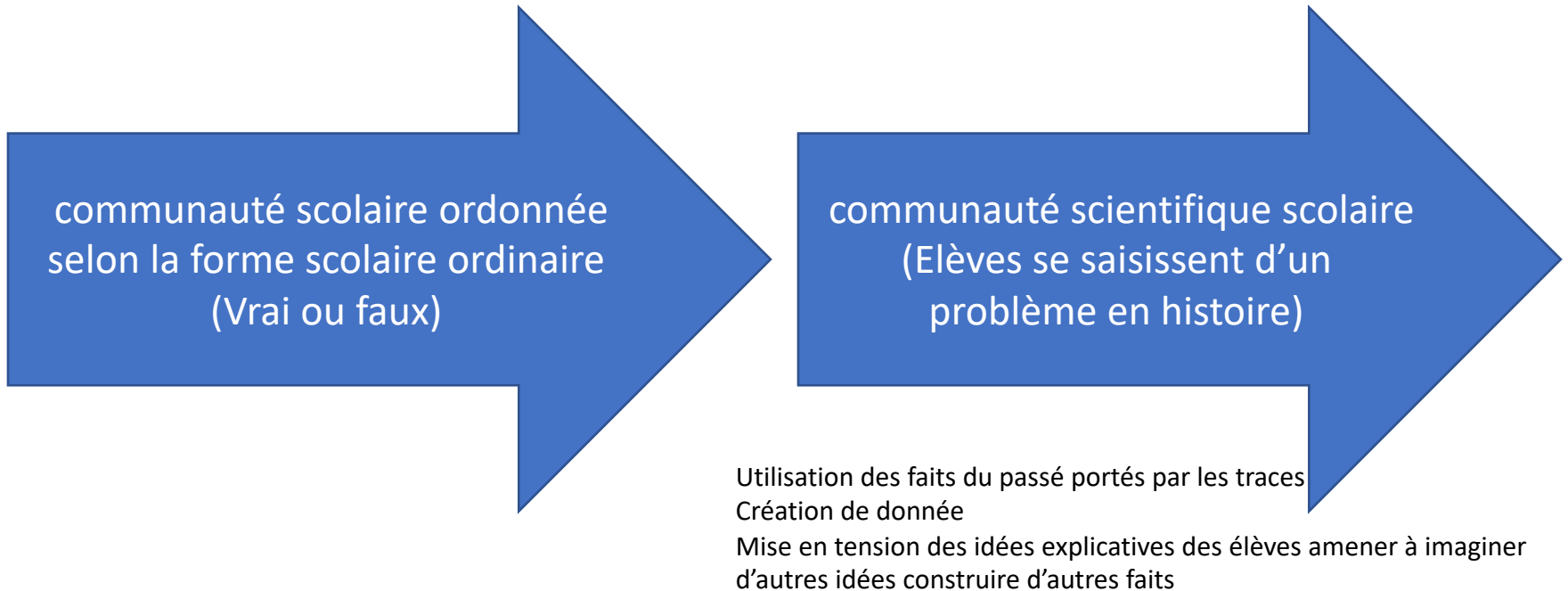
- La construction des données
- Le cadre
- Dans la gestion des tensions face au problème en histoire
- Dans l'inscription au sein de la communauté de recherche.

IV Conclusion

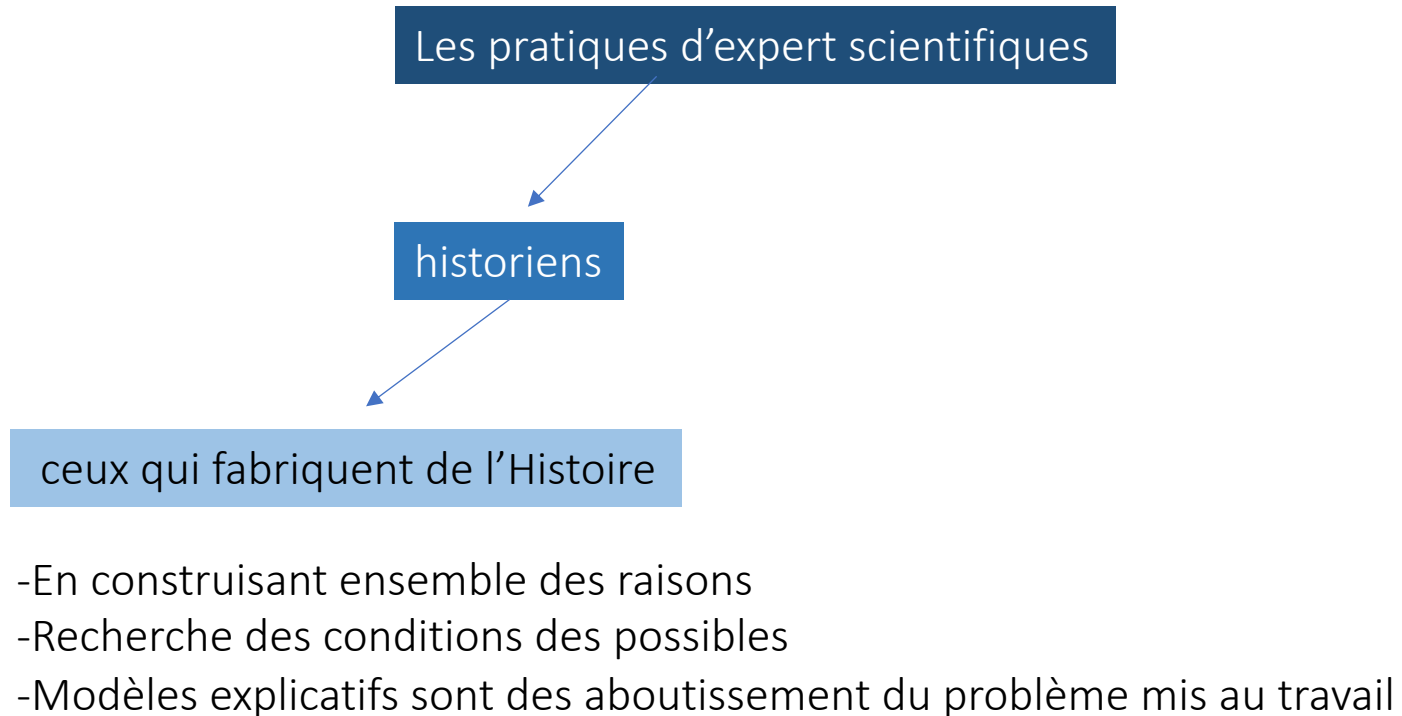
I. Focus sur les pratiques

1.1. Pourquoi s'intéresser aux pratiques d'experts ?

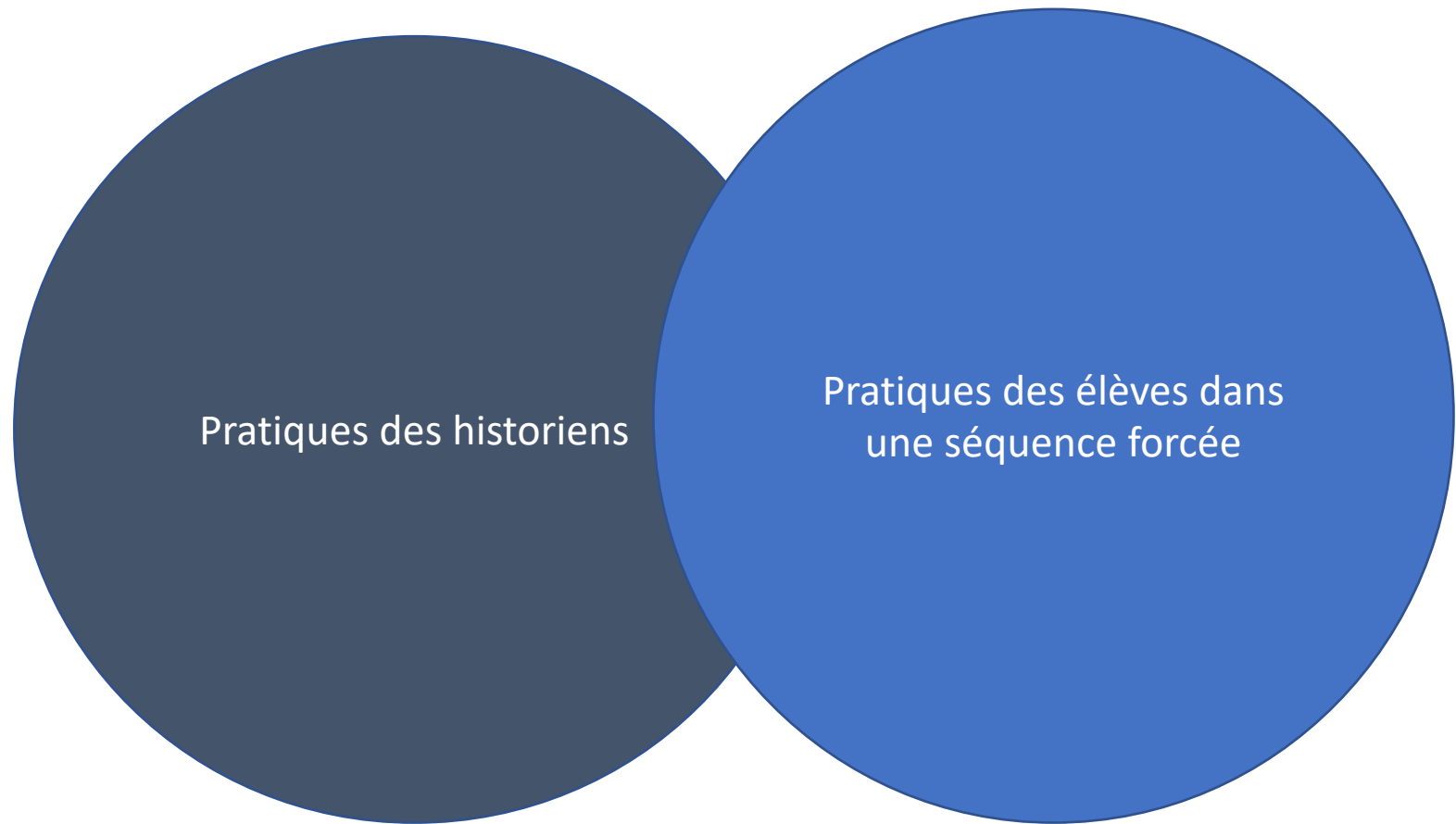
Les pratiques qui nous intéressent doivent permettre un franchissement entre



1.2 Qu'est-ce qu'une pratique d'expert scientifique?



1.2 Analyse comparative des deux mondes

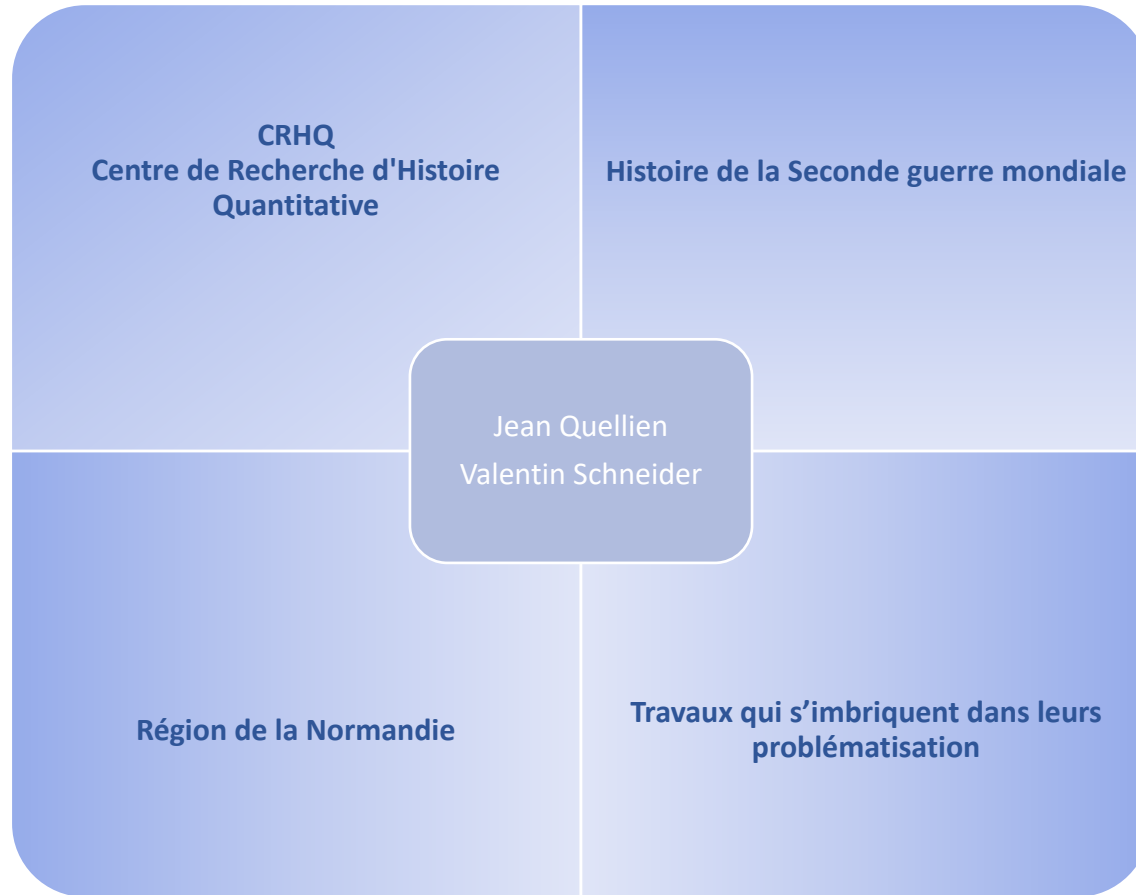


Passer de ce qui fait frontière au
décloisonnement

II. Les conditions de la prise des données pour notre recherche

2.1 Présentation, entretiens avec les historiens, productions

Présentation



Entretiens

Pour Jean Quellien

Nous avons eu un entretien libre de trois heures

Pour Valentin Schneider

Premier temps l'historien parle de son expérience d'expert, il évoque ce qui est pour lui important

Phase suivante, nous axons nos questions sur « le comment faire ? » dans le cadre de la problématisation en histoire

Productions

QUELLIEN (Jean), *Opinions et comportements politiques*, Presses Universitaire de Caen, 2001.

QUELLIEN (Jean), *Le Calvados dans la guerre 1939-1945*, novembre 2017, OREP, 448P.

SCHEINDER (Valentin), *La présence allemande en Normandie (1940-1948) : Approche croisée d'une cohabitation franco-allemande forcée*, Caen, 2013.

2.2 Présentation de la séquence forcée

Les séquences forcées développées par Christian Orange (2005, 2010) sont des dispositifs de travail qui sont pensés en amont, en aval, pendant la séquence de manière à favoriser la problématisation

La séquence a été conçue

- à l'aide du travail de didactique en Histoire de Sylvain Doussot sur le *film de fiction* en classe d'histoire portant sur 1789

DOUSSOT(Sylvain), « Film de fiction en classe d'histoire et inégalité des compétences d'interprétation », in [Spirale - Revue de recherches en éducation](#), 2015, pp. 165-177

- à l'aide des recherches de l'historien Jean-Pierre Hirsch sur la nuit du 4 août 1789

HIRSCH (Jean-Pierre), La nuit du 4 août, Gallimard, Paris, 2013, 432p.

Pourquoi cet historien ?

- 1) Etude correspondait à la situation du programme de Seconde Bac pro sur l'abolition des privilèges (la situation « La nuit du 4 août », inscrite dans l'objet d'étude : Les Lumières, la Révolution française et l'Europe)

- 2) Enquêter sur le problème du changement de nature de la propriété

Permet anticiper l'obstacle épistémologique

L'égalité chez nos élèves

Le changement des représentations au sein des députés

- 3) Apport de l'étude dans l'historiographie par enrichi l'étude de la composition des revenus du duc d'Aiguillon et la réception des paysans bretons de l'abolition aux avis très partagés

Le choix de la question reprend les indications de R. Koselleck

Pourquoi la question

Pourquoi y a-t-il eu cette réponse et non une autre ?

Pourquoi y a-t-il un changement à ce moment-là et non ni avant, ni après ? »

La question doit permettre de

- déterminer ce en quoi l'abolition est un fait vraiment unique
- motiver la recherche, par la formation d'hypothèses sur comment cette abolition a-t-elle peut être possible
- générer non seulement du débat scientifique au sein de la classe par les interactions langagières
- favoriser la recherche du comment cela ait été rendues possible

1^{ere} phase

1. Phase pour expliquer ce qu'est la bourgeoisie (N. Lautier)
2. Travail sur la composition du tiers et poids de la bourgeoisie en son au sein
3. Visionnage d'un extrait du film 1789 sur la Grande Peur
4. Etude des débats au sein de l'Assemblée
5. Utilisation d'un tableau favorisant la gestion de la mise en tension données/ possibles
 - Sur les intérêts des différents ordres
 - Sur les raisons expliquant leurs intérêts
6. L'enseignante questionne les élèves
 - Sur le pourquoi d'une telle générosité des députés
 - Sur les autres possibles non advenus

2^{eme} phase

1. Visionnage de l'extrait sur 1788, entre deux paysans de conditions sociales différentes
 - Un bourgeois paysan
 - Un paysan ayant une autorité dans son village

Chacun évoquent l'intérêt du régime de propriété selon qu'il se trouve dans le système de l'Ancien régime ou la société libérale

2. Recherche des éléments de connaissances sur les deux régimes de propriétés
3. Utilisation d'un tableau mettre en relation les intérêts selon le groupe social

3^{eme} phase

- 1 .la lecture de la déclaration du Duc D'Aiguillon sur l'intérêt d'un changement de nature de propriété
2. Les élèves doivent expliquer « Pourquoi est-on passé un système de propriété lié à l'Ancien Régime au système de propriété basé sur le droit ? » à l'aide des données relevées et des conditions favorables mises en valeur pour les députés

III. Les éléments faisant frontière

3.1 Une différence dans la nature du raisonnement

3.2 Une frontière dans l'utilisation des représentations sociales

3.3 Une frontière dans la construction du problème en histoire

-Pratique de plus en plus experte

-La construction des données

-Le cadre

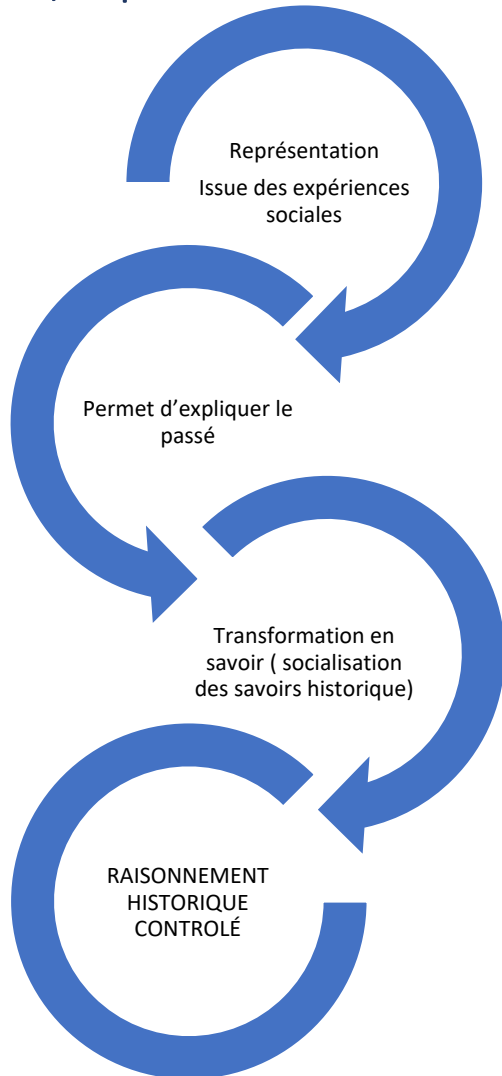
-Dans la gestion des tensions face au problème en histoire

-Dans l'inscription au sein de la communauté de recherche

III. Les éléments faisant frontière

3.1 Une différence dans la nature du raisonnement

De même, le processus d'utilisation des représentations est différent



Par exemple, dans Opinions et comportements, JQ s'interroge sur les raisons expliquant l'importance des calvadosiennes dans les mouvements collaborationnistes dont le RNP, cet état de fait convoque chez lui l'analogie avec les revendications féministes. Pourtant son enquête permettra de montrer que les raisons sont tout autre, voir contradictoire avec l'idée de la raison première évoquée

Processus scientifique d'objectivation et d'ancrage des représentations sociales

Didier Cariou explique qu'ils passent par la réification

Difficulté des élèves à objectiver les représentations issues de leur mémoire sociale .

Didier Cariou parle de « raisonnement naïf »

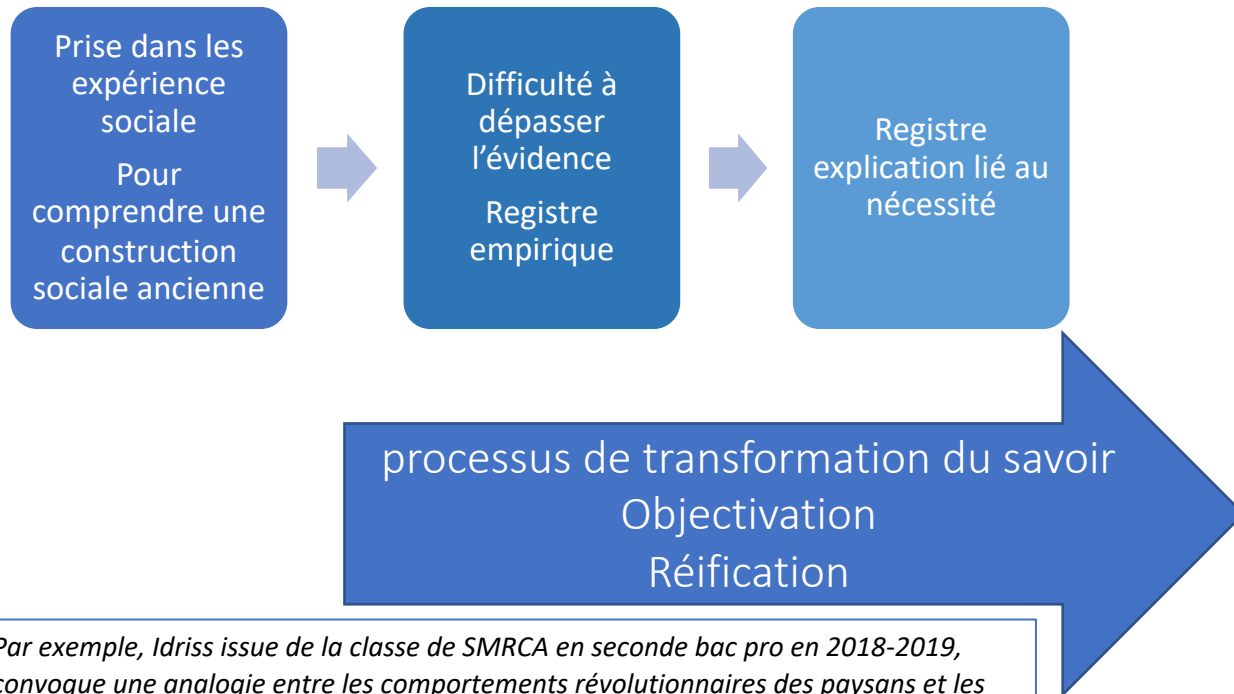
Les élèves passent par ce cheminement analogique pour comprendre les expériences des hommes du passé

Les élèves comme les historiens puisent dans leur expérience sociale d'individus du XXIe siècle, pour tenter de comprendre une construction sociale ancienne

Mais, on observe des **difficultés**

- De mise à distance, pour formaliser la mémoire sociale
- À objectiver
- À ancrer les représentations sociales

Empêche la mise en tension



Par exemple, Idriss issue de la classe de SMRCA en seconde bac pro en 2018-2019, convoque une analogie entre les comportements révolutionnaires des paysans et les revendications des gilets jaunes

Pourtant, il n'ira pas plus loin dans sa mise en correspondance

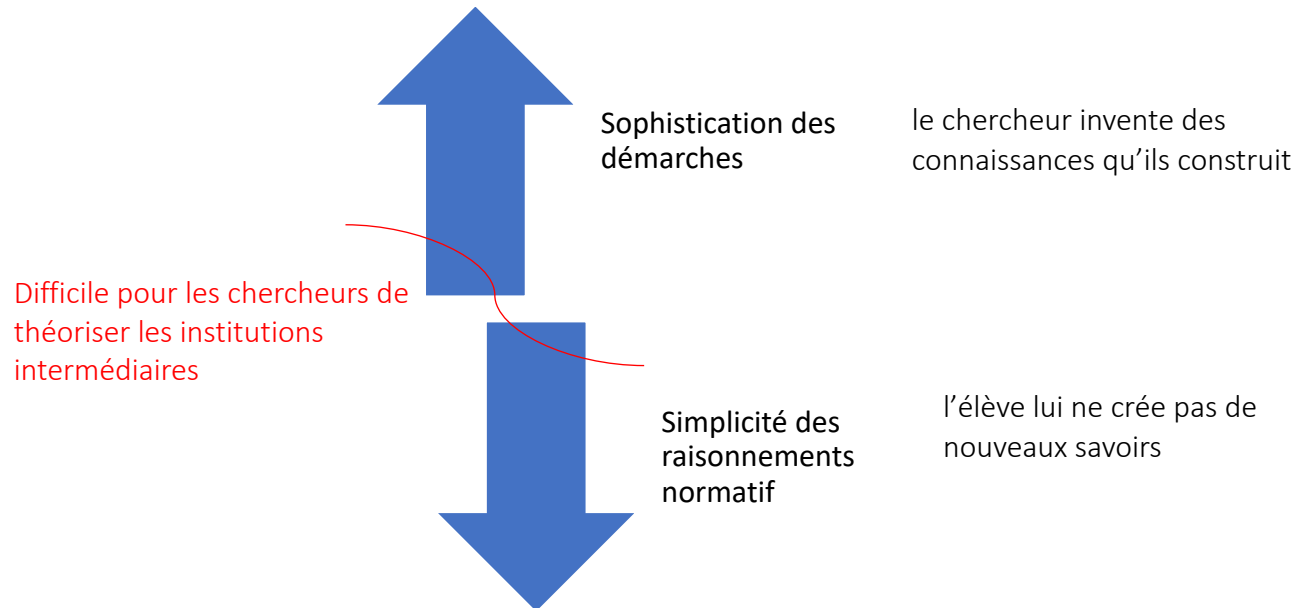
3.3 Une frontière dans la construction du problème en histoire

Une pratique de plus en plus experte chez les historiens

Sylvain Doussot en se référant à Abbot explique

- Qu'un dualisme s'instaure entre la pratique et la théorie entre les acteurs, les observateurs, les profs et élèves et chercheurs
- Qu'il y a une sophistication de la démarche scientifique au sein des sciences sociales Abbott

« Je fais référence ici à la déconnexion sans cesse grandissante entre la sophistication des démarches empiriques d'une part, et la simplicité et même la naïveté des raisonnements normatifs qui sous-tendent les sciences sociales d'autre part. »



La construction des données

Constat :

- Les élèves n'élaborent pas la donnée
- Elles leur sont proposées
- Les élèves ne produiront pas d'instrument facilitateur

Le récit en histoire peut aussi trouver des éléments de réponse pour aider les élèves à distinguer dans les faits trouvés dans les documents ce qui est de la donnée, de ce qui est de la théorie

Les récits des historiens

Les historiens

- prennent en compte les contradictions
- interrogent les faits avec une nécessaire distance
- Interrogent les faits permettant la reconstruction
- Partent de représentations liées à une théorie sur l'objet de leurs recherches conditionnant le choix des données

Les récits des élèves

les élèves

- prennent les faits pour vrais au sein des documents
- paraphrasent
- Juxtaposent
- carence de distance générée par la narration = les élèves prennent les faits comme tels
- Ils ne partent pas de représentations liées à une théorie sur l'objet de leurs recherches conditionnant le

Par exemple : JQ lorsqu'il étudie un type de comportement ne se borne pas à un élément trouvé dans un témoignage. Il confronte ses données chiffrées, plusieurs témoignages de son cadre. L'histoire progressivement élimine les pistes, les autres histoires possibles. C'est la conjonction des données chiffrées organisées sous forme de tableau qui lui permet de mettre en évidence la spécificité sociologique des premiers résistants calvadosiens.

La mise en connexion avec le témoignage d'Astier de la Vigerie lui permet alors de conclure que « *Ce qui signifie que la Résistance naissante est un phénomène s'appuyant sur des éléments en marge de la société* »

JQ . va jusqu'à exposer ses résultats aux autres analyses de département pour voir s'il observe des similitudes ou bien des types de fonctionnement qui s'éloignent de son propre cas.

L'historien s'inscrit, à la communauté de recherche à laquelle il se sent appartenir

JQ et VS ne construisent pas seul leurs récits

Par exemple, JQ convoque non seulement les personnes de l'IHTP qui chapotent l'ensemble, mais aussi les travaux de sa consœur Jacqueline Saincliver sur l'Ille et Vilaine et de J. Boivin sur la Manche

De plus, le récit chez l'historien est le fait d'une mise en tension de différentes données qui sont questionnée et confrontées

Les historiens **construisent à partir des sources des moyens de traitement par l'utilisation d'outils** pour penser et favoriser la mise en tension des conditions validant ou invalidant leurs hypothèses

Ex : tableau chez JQ
quantitativistes

l'école française de sociologie
données chiffrées sous forme de tableau permettent à l'expert de prendre connaissance des formes de l'abstraction produite

un **moyen de décontextualisations du savoir tel que l'envisageait Bruner**

Faire apparaître des **conditions aux comportements en classant les données**, en les modifiant sous forme chiffrées

Ce **processus de mise en relation les archives orales** face aux archives mises en tableau et de réfléchir aux similitudes ou opposition

Il faudrait donc **développer la mise en réseau des travaux** des élèves de manière constante
La phase d'écriture et de recherche étant reliée

Il faudrait favoriser la création de données par la recherche en fonction des possibles

Ex : lorsque les élèves s'interrogent sur les intérêts des différents groupes au sein de l'Assemblée lors de l'abolition

La prise de donnée n'est pas le seul moment de l'observation des députés **mais l'observation réfléchie des parties selon leurs propres besoins dans l'affaire**

Bien que séparée des conditions, **la prise de données doit être déjà articuler** selon les hypothèses des élèves

Il faudrait donc comme en atteste A.V penser la nécessité d'une confrontation entre données contradictoires, par la mise en crise de l'enseignant du récit qui voudrait s'imposer face aux autres et réduire la narration.

Le cadre

Pour l'élève Protais, la sortie du cadre l'égard du problème ?????

Pour l'historien J. Q, la contradiction de ses résultats face au Résistancialisme est un élément moteur de sa recherche

Pour VS le dépassement du cadre 40/44 est un moyen d'étendre sa compréhension des rapports français et allemands sous l'Occupation

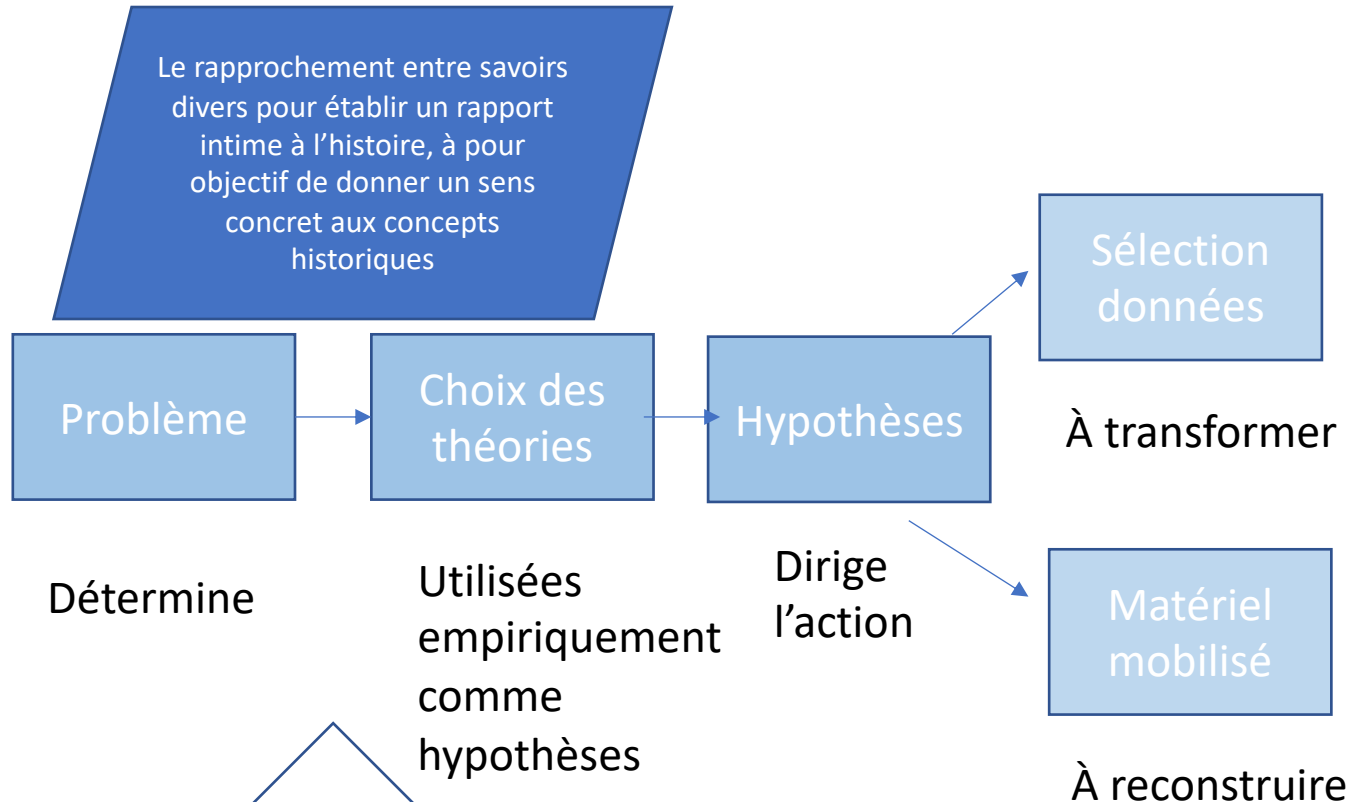
Le déplacement Occupé/ occupant vers autochtones population et migrantes permet de penser autrement les rapports entre les deux populations.

Dans la gestion des tensions face au problème en histoire

Le problème détermine le choix des théories utilisées empiriquement comme hypothèses susceptibles de diriger l'action

- sélectionner les données pertinentes de transformer
- reconstruire le matériel mobilisé.

Cette opération demandée à l'élève demande une transformation des matériaux de l'enquête afin de parvenir à une connaissance nouvelle



Peut-être la frontière se solidifie à ce moment

les élèves qui refusent les impossibles non pas l'instrument moteur faisant courroie permettant la transformation du processus problématique par un mode d'action

Historien

les historiens sont dans la
recherche de tension

Elève

Contradiction à l'idée explicative est
déstabilisante

Les élèves restent dans leurs représentations
première

Les élèves mettent de côté les idées explicatives
émergentes

Les élèves recherchent ce qui s'accordent pour
éviter les tensions

Les élèves puisent leurs explications dans le sens
commun
Ils relient les faits par le chrono-causale

Action de l'élève face au problème 1789

Ex : Tom

Mobilise ce qu'il sait en faisant appel à la mémoire consciente, Recherche des points d'appuis dans ce qu'ils connaît comme l'égalité (le désir d'être égaux, qui leurs semblent naturel)

Difficulté est le dépassement du point d'appui

Ce qui fait défaut à Tom c'est le moyen pour parvenir au dépassement de l'obstacle épistémologique

Tom ne connaît pas de mécanique pour ce dépassement

Elève n'a pas pu générer un problème qui lui permette de mettre en place des modes d'action

- Comme le dit Didier Carriou en reprenant John Dewey le problème que se pose Jean Quellien sur les comportements détermine ses modes d'action
- En s'interrogeant sur le pourquoi, le comment se comportent, pensent les Calvadosiens, **l'historien accepte d'être surpris par les archives**

« Je découvre par exemple, heu, je suis tombé par terre, que, heu, les Français, les calvadosiens, et après j'ai appris que c'était fréquent dans les départements côtiers aussi

Que les Français manifestent dans les rues ! A l'appel du Général de Gaulle

J Desbois-Heum

J Quellien-En 40, 41

Qui est-ce qui c'est, qu'il y a des manifestations de rues ? C'est des gens qui s'habillaient en bleu, blanc, rouge, mais nombreux, dans les rues des villes. Pas grand nombre qui sait ça, c'est pas rentré dans le...

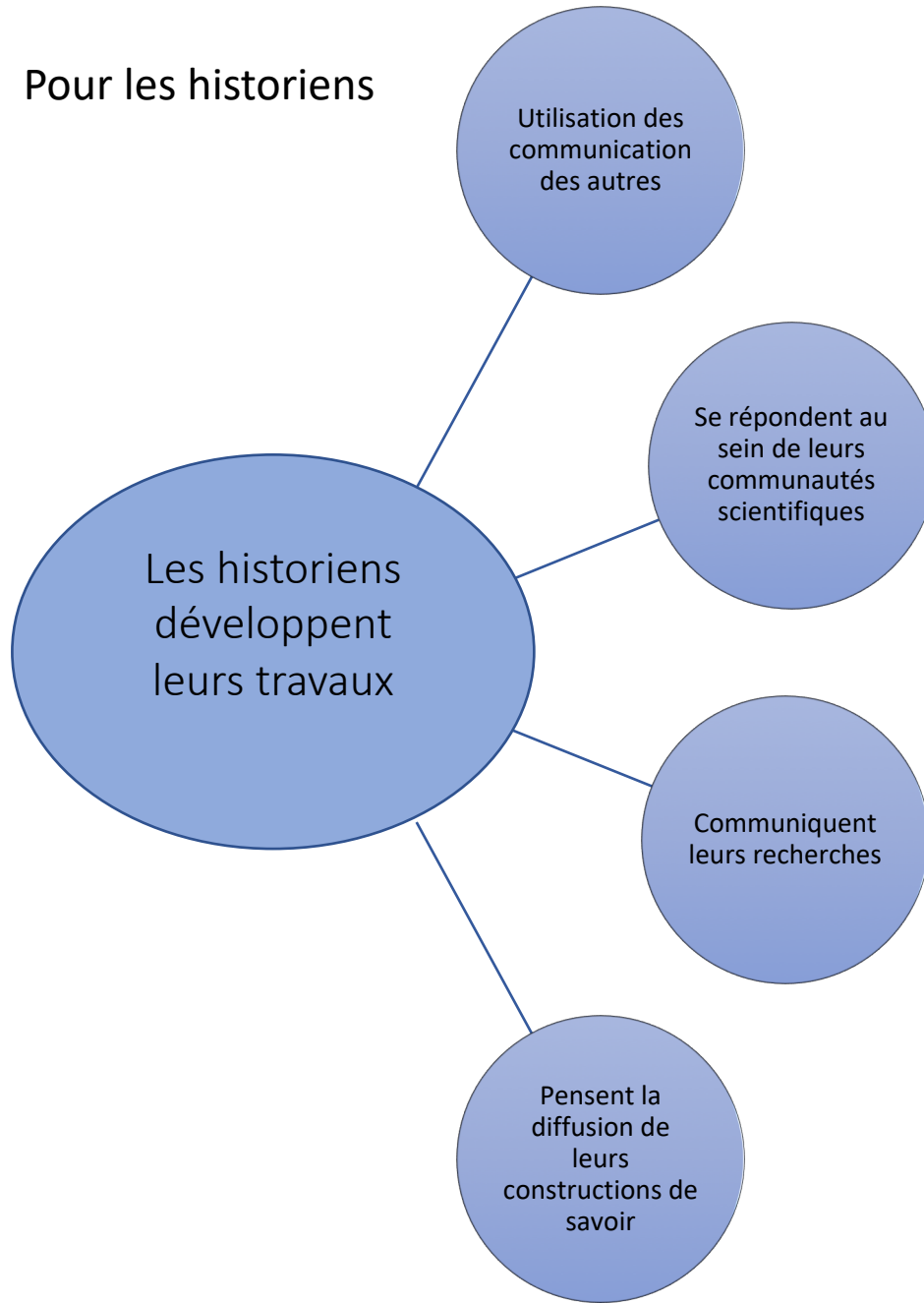
J Desbois-Oui parce que moi je l'ai appris à l'école, mais à l'époque...

J Quellien-dans l'imaginaire collectif. Ça figure pas ça. »

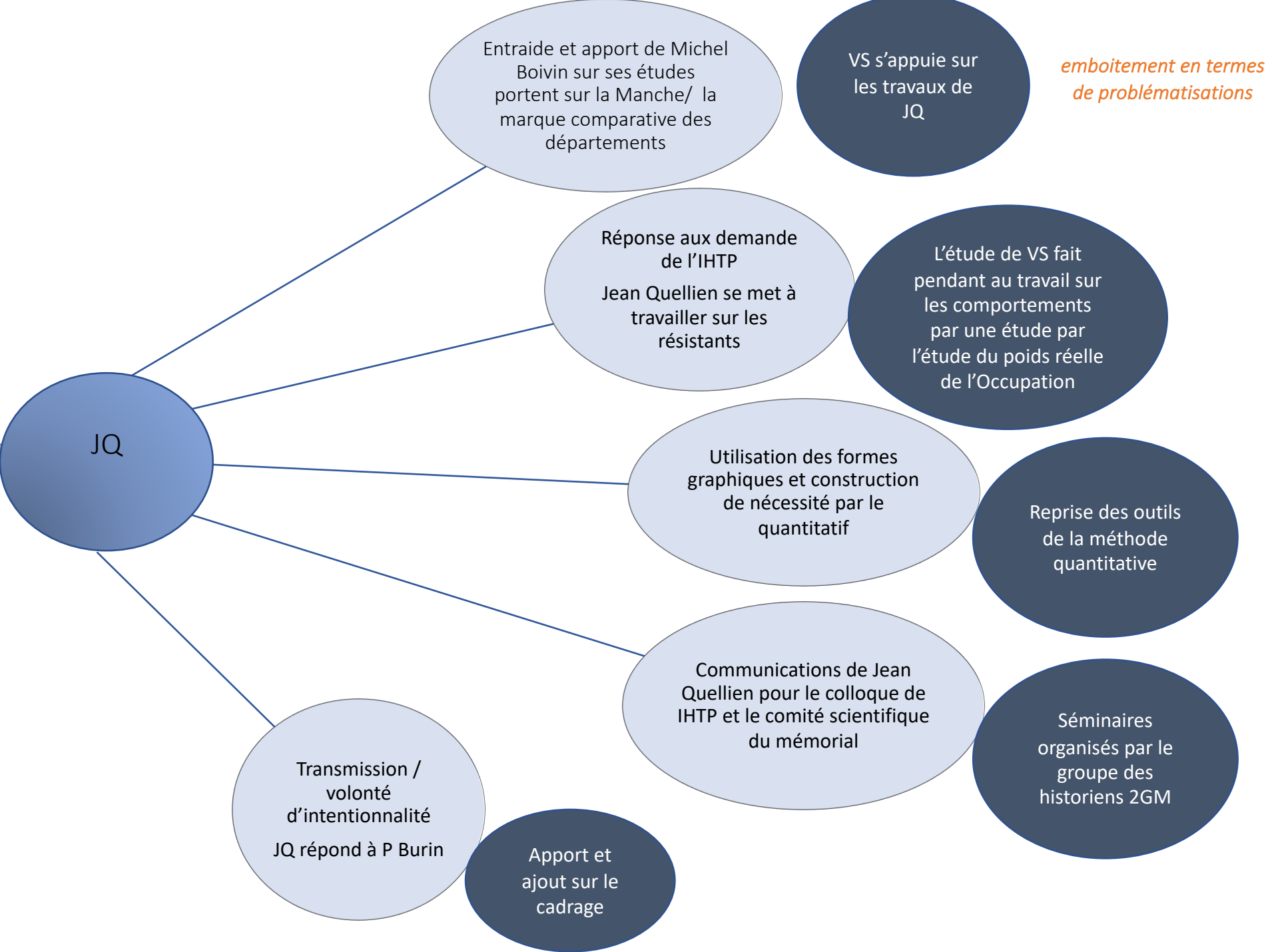
- Face au problème 1789, les élèves comme Tom **mobilisent ce qu'ils savent** en faisant appel à la mémoire consciente, ou bien recherche des points d'appuis dans ce qu'ils connaissent comme l'égalité (le désir d'être égaux, qui leurs semblent naturel)
- La difficulté est le **dépassement du point d'appui**

Dans l'inscription au sein de la communauté de recherche

Pour les historiens



Les apprenants observés ont des difficultés à s'inscrire dans la communauté de recherche scolaire



Pour les élèves

- Difficulté de penser le travail par l'apport collectif
- Difficulté d'accrédité de la légitimité au travail de construction par la communauté scientifique scolaire
- Difficulté pour y répondre

Développe leurs travaux car demandé le professeur
Construire pour la classe n'est pas une habitude de l'institution scolaire

Expérimentation avec les carnets ethnographiques

Les élèves de SMRCA savent que leurs carnets sont observés par le professeur, mais ils n'ont pas imaginé que leurs écrits seraient anonymés et distribués pour être justifié

Interaction en classe

L'espace des interactions langagières dessinent des territoires distincts dans l'utilisation du langage qui doit permettre la construction du savoir

Ecrits

Ils collent les idées explicatives mais ne montrent peu d'évolution dans le raisonnement

IV. Conclusion

- Développer les échanges de productions anonymes
- Poursuivre les carnets ethnographiques
- Mettre en valeur les échanges par écrits suite aux interactions langagières

- Permettre la construction des données par le questionnement de la trace selon la théorie mise en place
- Favoriser la construction des outils graphiques pour traiter les traces et mettre en tension les données et les conditions des possibles
- Faire expliciter les analogies et permettre le dépassement par la reconstruction du savoir à l'aide de la SF

Merci de votre attention

Intérêt de la communauté scientifique scolaire

Selon Didier Carriou, l'appartenance à une communauté permet

- de gérer l'information
- de la traiter

C'est un savoir socialisé, transformé par la pensée sociale

Nécessité

Créer une communauté scientifique scolaire est une nécessité pour développer la problématisation en histoire

Difficulté

-Elle ne peut être qu'en construction

-L'émergence d'une communauté scientifique demande du temps

-Génère des difficultés pour les élèves en difficulté (demande de s'exposer aux autres, d'accepter que les verbalisations puissent être pesées, soupesées et donc instabilisées)

-Mise en place à la communauté les élèves auraient eu la capacité de faire passer d'une modalité de savoir à un autre

Moyen de développement

Reproduction avec les élèves de mise au travail à l'aide de séquence forcée

Utilisation des carnets comme moyen d'interaction entre les propositions des élèves

Bibliographie

Source

HIRCH(Jean Pierre), La nuit du 4 aout.

QUELLIEN (Jean), *Opinions et comportements politiques*, Presses Universitaire de Caen, 2001.

SCHEINDER (Valentin), *La présence allemande en Normandie (1940-1948) : Approche croisée d'une cohabitation franco-allemande forcée*, Caen, 2013.

Didactique

FABRE (Michel), *Qu'est-ce que problématiser ?*, Paris, Vrin, 2017.

ORANGE (Christian), *Enseigner les sciences, Problèmes et débats et savoirs scientifiques en classe*, De boeck, Bruxelles, 2012, P141.

Didactique de l'histoire

CARIOU (Didier), *Écrire l'histoire scolaire : quand les élèves écrivent en classe pour apprendre l'histoire*, Broché, PU Rennes, 2012, P 250.

DOUSSOT (SYLVAIN), *Didactique de l'histoire : Outils et pratiques de l'enquête historique en classe*, Broché, PU Rennes, 2011.
(A finir)

DOUSSOT (Sylvain), *L'apprentissage de l'histoire par problématisation : Enquêter sur des cas exemplaires pour développer des savoirs et des compétences critiques*, Peter Lang, Broché, 2018.

VEZIER(Anne), « Épistémologie et didactique du Récit en Histoire : La question du contrôle du récit comme problème didactique pour le professeur », in *Didactique et histoire, des synergies complexes*, Presses Universitaires de Rennes, 2016, P83-92.